

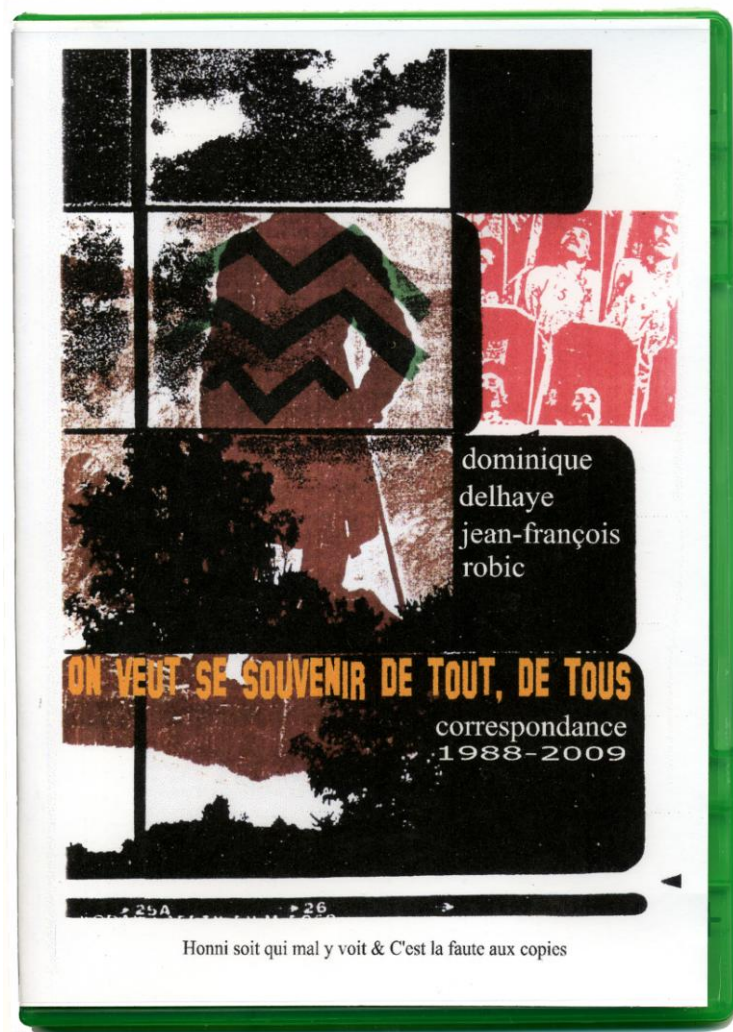
So Multiples

DVD

dominique delhaye, Jean-François ROBIC,
On veut se souvenir de tout, de tous. Correspondance (1988-2009)

Jean-François ROBIC

jean-francois.robic@wanadoo.fr



De 1989 à aujourd'hui, Dominique Delhaye et Jean-François Robic ont entretenu une correspondance suivie, dont l'échange d'informations a été le premier prétexte, et qui est devenu plus, un échange d'amitié postale, mail-artistique, et d'amitié tout court. Cette histoire n'est pas unique, évidemment, mais elle a l'avantage d'être désormais « mémorisée » par les moyens informatiques.

Dominique Delhaye et Jean-François Robic auraient pu ne jamais correspondre, qui s'en serait plaint ? Pourtant, si la géographie ne les a pas nécessairement réunis, c'est la nature du travail qu'ils produisaient en tant qu'artistes qui a réalisé ce que l'espace empêchait... Delhaye, collagiste, performeur et écrivain, Robic, copy-artiste, mail-artiste, et performeur : les mêmes marges de l'art contre-culturel qui n'en finit pas de s'effranger, de se réduire, de disparaître aujourd'hui dans le plus nébuleux des contextes : internet. Ce que vous allez visiter dans ces pages est peut-être le témoignage crépusculaire (parmi d'autres qui pourraient exister) d'un monde artistique en voie de dissolution dans les réseaux, une pratique artistique qui utilisait encore un peu le médium postal, la lettre, l'enveloppe, le timbre, le tampon, le stylo pour écrire... la préhistoire... avant de se fondre dans l'usage des fax puis des scanners et des ordinateurs. Lettres, petits mots, images (copies), livres d'artistes, cartes postales, à propos des petits moments et des grands malheurs, grands bonheurs et petites pertes, à propos de rien, d'une expo, d'une visite, d'un projet (et l'on voit la chose grossir et advenir ou avorter).

Cette correspondance, qui devint vite collaboration, a vu le jour non par hasard mais par circonstances atténuées. Tout vient de la volonté de JF Robic de construire un réseau de diffusion pour son travail de livres d'artiste en photocopie, commencé en 1986, activité dont il a déjà raconté l'histoire dans les colonnes de *So Multiples*. C'est par le relais de Pierre Fablet (copy-artiste et musicien rennais) et de Philippe Billé (activiste contre-culturel de Bordeaux) que le contact avec Dominique Delhaye s'est établi. D'abord relais, puis « correspondant permanent », chacun dans l'aller-retour que constitue une correspondance, y est allé de sa petite propagande, mais assez vite l'un et l'autre se sont fait des propositions de collaborations : et voilà une nouvelle machine artistique lancée. Le mail-art a été comme ça, il s'est construit dans la poursuite vorace du vide devant les artistes, comblant jour après jour ce désir de disponibilité artistique ou communicationnel (pour ça, c'est une question de point de vue, et surtout de démarche).

Ce que le regardeur va découvrir, s'il en a le courage, c'est, non point le travail de deux artistes exemplaires (ils n'ont ni l'un ni l'autre de reconnaissance institutionnelle, et pour cause !), mais la diversité, voire la richesse, et la variabilité d'engagements artistiques (sans compter leur arrière-cour comme toute cette correspondance le laisse voir) qui, se croisant sans cesse durant vingt ans et en dépit des heurs et malheurs de chacun, inscrivent la correspondance au cœur d'une dialectique des médiums, une intermédialité et un nomadisme qui voient les deux artistes explorer aussi bien la peinture, le copy-art, l'installation, l'écriture, la photo et le photomontage, voire la performance et le rock, et le mixage de tout ça : peut-être une culture. Qu'il s'agisse d'œuvres elles-mêmes conçues comme correspondance (du vrai mail-art) ou de témoins de ces pratiques azimuthées, les pages d'*On veut se souvenir de tout, de tous*, avec les reproductions de textes, d'annonces,

de petits mots, de grandes images, racontent les amours, la colère et les révoltes, les coups de gueule et la rage de Dominique Delhaye ou la mélancolie goguenarde de Jean-François Robic : se souvenir de tout, oui.

À vous donc de faire la part des choses qui vous attirent ou vous irritent, à vous de vous saisir de ces pages livrées sans fard : mais revenez-y, une seule vision ne sert à rien, il faut regarder au moins deux fois avant de voir vraiment. Prenez votre temps.

Jean-François ROBIC

Jean-François Robic, artiste et professeur des universités. Après une recherche de médiums adéquats à un travail sur l'imagerie (dessin, peinture, collage), il a adopté en 1982 (après quelques essais irréguliers) la pratique du copy-art (copigraphie, électrographie), appliquée à deux champs artistiques particuliers, le livre d'artiste et le mail-art. Sans abandonner des dispositifs artistiques plus conventionnels (installation, assemblage, sculpture, mur d'image...), ces deux activités lui ont permis également d'explorer des médiums qui ont évolué au cours de son passage à travers la reproductibilité, du vieux copieur à papier sensible aux machines numériques et connectées à l'ordinateur. Les thématiques des images créées ont longtemps tourné autour de la question politique en lien avec l'autobiographie, et arpentent désormais les grèves des mers où les pas de l'artiste le portent.

On peut lire entre autres :

Ouvrages de l'auteur :

- *Portrait de l'artiste en naufrageur – sur les travaux maritimes*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- *Sculptures trouvées* (avec Germain Roesz, préface et postface de Michel Demange et Daniel Payot), Paris, L'Harmattan, 2003.
- *M.E.T.R.O (de l'art contemporain). Les œuvres d'art du métro de Rouen*, Cahiers recherche, Équipe d'accueil 3402, Université Marc Bloch, 2004.
- *Pour un monument à Armand Robin et au brouillard*, Cahiers recherche, Équipe d'accueil 3402, Université Marc Bloch, 2006.
- *Copier-créer – essais sur la reproductibilité dans l'art*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- *Bruissements dans le jardin d'Éros et de Thanatos – le motif du vent dans l'arbre*, Cahiers recherche, Équipe d'accueil 3402, Université Marc Bloch, 2008.
- À paraître 2010 : 12. *Blowup – une seconde vue. Essai sur la complexité filmique*, Lormont, Le Bord de l'Eau, 2010.

Catalogues :

- « Retours de courrier », *Point virgule*, n° 66, mai 1996 (publié par Dominique Delhaye, Lezennes, Honni soit qui mal y voit).
- Inventaire des « Retours du courrier » de Jean-François Robic à Dominique Delhaye, cd-rom, Lezennes, Honni soit qui mal y voit, février 2005.
- *Mer noire*, catalogue de l'exposition *Mer noire*, Amiens, La Briqueterie, juin 2005.
- *Grappins*, catalogue de l'exposition *Grappins*, textes de Jean-François Robic et Germain Roesz, Maison des Arts de Grand Quevilly, Penzé, La Minoterie, novembre 2005.
- *Convoquer les fantômes, travaux vidéo*, catalogue, Penzé, La Minoterie, printemps 2009.